

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

P. SCHOUVALOFF

Il faut souffrir, il faut aimer la
souffrance

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 215

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Il faut souffrir, il faut aimer la souffrance

Si la souffrance n'était pas sainte, si elle n'était pas nécessaire, Jésus-Christ l'aurait-il choisie comme moyen unique de rédemption ? La douleur est sainte, car elle nous purifie et nous ramène à la vertu. La douleur c'est le mur qui nous sépare du monde et du mal : la douleur est l'échelle qui nous conduit au ciel, c'est la manne des élus sur la terre, c'est le pain des forts, c'est la joie des Saints ici-bas. Elle est comme la prière, comme un encens qui porte l'âme vers le Maître divin de toutes choses. Oui, la voix de ma conscience, cette voix qui me parle plus haut que tous les sophismes des demi-savants, cette voix me dit : « Il faut souffrir, il faut aimer la souffrance. » La religion ne me défend pas de verser des larmes, mais elle veut qu'en les versant, j'aime ces larmes ou, au moins, la main qui me les fait répandre. Seigneur, donnez-moi des douleurs, et en même temps, donnez-moi la force de les aimer.

P. SCHOUVALOFF, *Barnabite*

Quand Dieu veut faire en peu de temps un grand ouvrage, il fait beaucoup souffrir et il redouble ses coups rigoureux. Oh ! qu'ils sont pleins d'amour, et qu'ils épargnent lors même qu'ils semblent écraser impitoyablement!

FÉNELON